



Dossier de Presse

ART PLASTIQUE - ART CONTEMPORAIN

Bird's eye view of ... Regards sur une ville et une collection

Une exposition conçue par l'espace d'exposition Incise (commissaire Benoît Dusart)
en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Charleroi et avec le soutien de
l'asbl Les Amis des Musées de la ville de Charleroi

Au Musée des Beaux-Arts de Charleroi
PBA (entrée extension vitrée - NIV 1), Place du Manège, 1 6000 Charleroi

Du 14/10/2011 au 25/02/2012

Vernissage le jeudi 13/10/2011 à 18h30

Conférence de presse le vendredi 14/10/2011 à 11h00

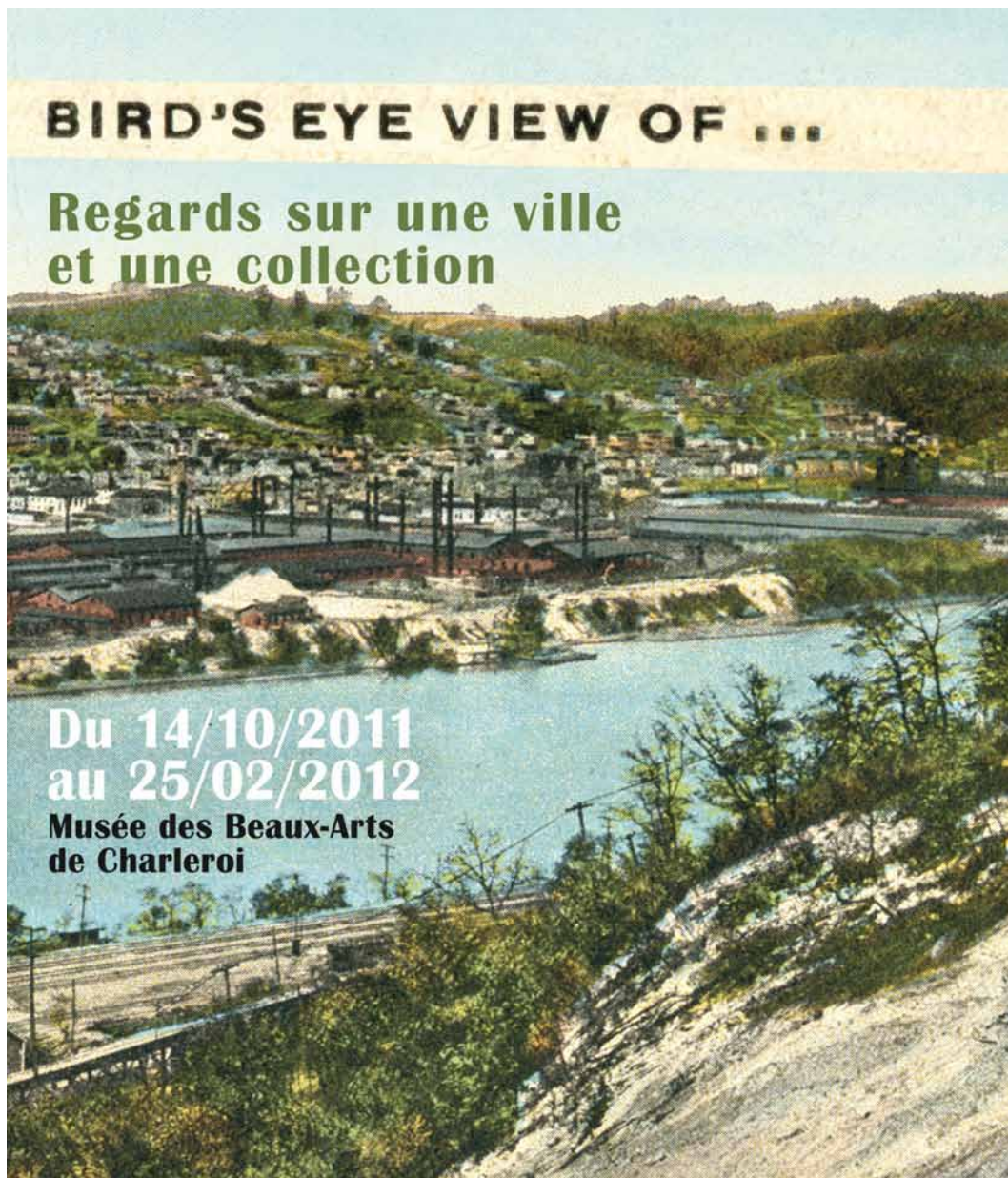
Incise, espace d'exposition
Benoît Dusart, commissaire
0479/33 48 99
info@incise.be
www.incise.be

Musée des Beaux-Arts de Charleroi
071 86 11 34 – 35 – 36
mba@charleroi.be
www.charleroi-museum.be

Bird's eye view of ... regards sur une ville et une collection

Bird's eye view of ... est une exposition collective rassemblant les œuvres d'une quinzaine d'artistes contemporains nationaux et internationaux en dialogue avec des œuvres d'artistes historiques issus de la collection du Musée des Beaux-Arts.

Une exposition ayant pour thématique la ville de Charleroi et qui s'inscrit dans le cadre des manifestations Charleroi 1911 – 2011 (www.charleroi1911-2011.be) initiées par l'échevinat de la Culture.



BIRD'S EYE VIEW OF ...

**Regards sur une ville
et une collection**

**Du 14/10/2011
au 25/02/2012**
**Musée des Beaux-Arts
de Charleroi**

Où : Musée des Beaux-Arts, place du manège, 1 (entrée extension vitrée) - 6000 Charleroi
Ouvert : mardi > vendredi : 9h > 17h - samedi : 10h > 18h - 1^o dimanche du mois : 12h > 18h
Infos : +32 71 86 11 34 - 35 - 36 - www.charleroi-museum.be - www.incise.be

Une exposition conçue par l'espace d'exposition Incise - commissaire Benoît Dusart - en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts et avec le soutien de l'asbl Les Amis des Musées de la Ville de Charleroi



Editeur responsable : Antoine Tancilli, Echevin de la Culture de la Ville de Charleroi

Parcours d'exposition

Charleroi pourrait évoquer tout. Un désordre fait de rouille et de cendres, rayonnant de mystères et d'ombres. Charleroi est un fantôme, une comptine cruelle, une insaisissable adolescente. Charleroi est un paradoxe qui tient bon.

On a trop dit sur les collines, la sueur et les gens. On a dit et rien dit, on a fait des images. Elles s'agglutinent en un collage infini. Charleroi absorbe, assimile, se métamorphose.

On vit à Charleroi comme on marche en forêt. En déséquilibre. Il faut être un peu savant, poète au quotidien, légèrement à distance.

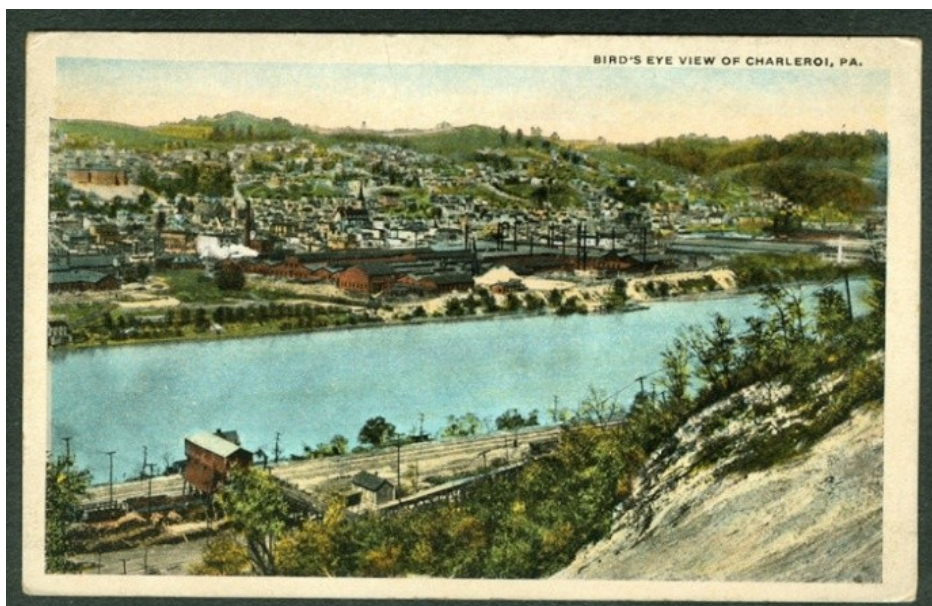
La ville est toujours ailleurs. De l'autre côté du miroir, elle tient pour elle le secret de la mélancolie.

Identités

La première œuvre qui accueille le spectateur n'en est pas vraiment une. Il s'agit d'une carte postale représentant un paysage industriel. Elle doit dater de la première moitié du XX^{ième} siècle. On y devine la Sambre et les terrils. On y voit des usines. La légende est : *Bird's eye view of Charleroi.*

Tous les éléments sont là. Pourtant, les pièces du puzzle résistent. Si toutes les usines se ressemblent, je sais n'avoir jamais vu celles-là. Même à Marchienne. Même à Roux. Je suis des yeux le parcours du chemin de fer. Je ne l'ai jamais connu lorsqu'il traversait Jumet et Gosselies. Ma mère vivait à Heigne et voyait en continu les trains débordant de charbon embrumer le paysage. En rentrant de l'école, elle s'effrayait de la mine patibulaire des « gueules noires ». Y pensait-elle parfois lorsque, sous ses pieds, ils creusaient des kilomètres de galeries ?

Ma mère a regardé longtemps l'image. Elle ne se rappelle pas avoir vu la Sambre si bleue.



La deuxième œuvre, une installation de **Samuel Buckman**, est une forêt construite à partir de tubes en PVC. Une forêt sans racine qui semble se déployer au delà des limites de l'architecture. Sur une branche s'est posé un héron.



Charleroi est une ville d'ingénieurs au sens éminemment pratique. Il fallut, de tout temps, fluidifier. On se logea autour de l'industrie, on déplaça la Sambre en un lieu plus pratique, une autoroute aérienne fut édiflée ... On a collé, étiré, dévié, embouti. Conséquence à peine voilée : le schéma doit plus à la plomberie qu'à l'urbanisme. Ce sont là les enjeux de l'immédiateté...

La forêt de Samuel Buckman a pour titre *Entre-nous*. J'ai une formation d'anthropologue et les ajustements identitaires me passionnent : comme partout ailleurs, personne n'est *vraiment d'ici*. Si je joins l'œuvre de Samuel Buckman à cette carte postale de Charleroi, c'est pour tenter de renforcer les perspectives qu'elles offrent l'une et l'autre. Parmi celles-ci, la question du paysage est essentielle mais n'est pas la plus profonde. Ce qui me plaît, c'est le télescopage entre l'installation d'un paysage suggérant l'idée d'une communauté improbable et l'image d'un lieu auquel tout le monde semble appartenir sans jamais pouvoir le reconnaître.

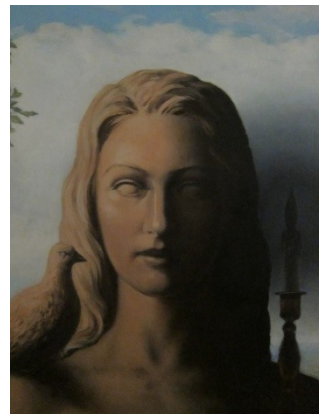
A leurs manières, *Bird's eye view of Charleroi* et *Entre Nous* sont de bons miroirs. Ils abordent la question du territoire et de l'identité selon l'idée qu'un oiseau pourrait s'en faire. En ce sens, il est joyeux que Samuel Buckman n'ait jamais pensé à Charleroi en créant *Entre Nous*. Quant au paysage industriel représenté par la carte postale, il fût photographié à *Charleroi*, petite ville américaine du nord-est des Etats Unis.

Comme échappé de la forêt, un personnage arpente un décor urbain. Son visage est un œil. Il tient dans sa main un sac en plastique dans lequel se trouve un cœur. J'aime croire que c'est le sien. L'ambiance est lunaire. On la trouverait sereine si elle n'était muette. *L'emprise des sens* est un tableau de **Xavier Noiret-Thomé**. Au-delà du lien formel qui l'unit à la forêt de Samuel Buckman, c'est la charge mélancolique du tableau qui absorbe l'attention. Dans le parcours d'exposition, cet œil qui marche fait un peu figure de guide. Il a un cœur pour bagage. Cela semble un peu lourd, fragile aussi. C'est pathétique, grotesque et effroyablement honnête - honnête et beau comme le juste portrait de tous.



Pays noir

Bird's eye view of... s'inscrit dans la programmation d'événements commémorant l'Exposition industrielle de Charleroi 1911. C'est à cette occasion que le bâtiment Solvay qui accueille le BPS22 fut construit. A l'époque, la modernité exigeait ses temples. Au début du XX ième siècle, les pavillons édifiés à l'occasion des expositions industrielles ont tous des décors de Cécil B. DeMille. *La fée électricité* est un film d'**Andréas Bunte** qui nous parle de la modernité sans faire l'impasse sur sa dimension fantastique. Il est projeté en continu dans une « black box » qui voisine avec une perle de la collection du Musée des Beaux-Arts de Charleroi : *La fée ignorante* de **René Magritte**.



(détail)

Les deux œuvres partagent cette ambiguïté : la lumière est l'ombre. *La fée électricité* déploie un univers étincelant mais sépulcral. *La fée ignorante* met en scène une bougie enveloppant d'obscurité une femme aux yeux vides.

Si Charleroi est noir, c'est d'avoir étendu comme nul autre les ombres secrètes de la modernité. Au point de s'y perdre, puis de s'y confondre ... Parfois jusqu'aux profondeurs les plus troubles. **Agnès Geoffroy** en explore les méandres d'un regard incisif, affilé et froid, en lame de couteau.

a spinster
 a young man
 a father
 a child
 a kamikaze
 a young woman
 a girl
 a thief
 two children
 a man
 a madwoman
 a little girl
 a witness
 a young mother
 three men
 a poor man
 a family
 a woman
 a boy
 a virgin
 a clumsy guy
 a little girl
 a woman
 a mother
 a young boy
 a bride
 an old woman
 an elderly

attacks a she-wolf
 eats human flesh for pleasure
 deep-fries his daughter
 bites his father
 explodes her own breast
 gets drunk on perfume
 hides diamonds in her vagina
 steals silk to satisfy her needs
 tie up their parents
 smooches his fathers aches
 digs a tent-peg into her lovers' temples
 strangles a bird with her bare hands
 cuts off his tongue
 throws her baby through the window
 cover their face in mud
 sells out the eyes of his son
 hide in a tomb
 soaks her skirt in petrol and sets it alight
 beheads dog
 cuts off a nipple in desperation
 sticks his right eye together with glue
 squashes a fly between her two fingers
 dies suffocated by her own hair
 falls madly in love with her dead son
 bites the inside of his cheek
 dies from acid burns from her husband
 is buried up to the neck
 sets out the eyes of her son
 scratches his groin away to kill time



Diaporama,
 l'un avec des sujets, l'autre avec des actes
 alternés et violents
 Double projection en temps décalé,
 interviennent les sujets pour un même acte

Kiosk est un dessin d'**Hannelore Van Dijck**¹. Il convoque les fantômes de tous ceux qui animaient la ville. Façonné par le charbon, il cultive un charme industriel. Face à ce dessin, **Audrey Finet** a disposé six petites toupies réalisées à partir de matériaux de construction. Elles suggèrent le mouvement et l'enfance, cette légèreté qui, malgré tout, est toujours nôtre.

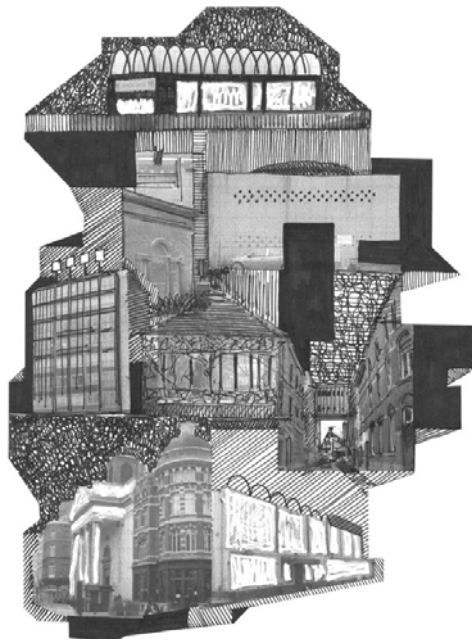


Territoires

Suspendues au plafond, les cartes de **Mira Sanders**, structurent l'espace d'exposition. *Anecdotes* est le titre donné à ce travail réalisé en 2009 pour l'espace d'exposition Incise. Pour ce projet, Mira Sanders explora la ville de Charleroi à travers divers parcours et rencontres qu'elle sollicita avec des habitants de la ville. Lors de ces explorations, Mira Sanders a filmé, écouté, enregistré et surtout dessiné ... De cette récolte d'informations, elle a élaboré des « tableaux », aussi appelés dessins « mnémoniques » qui recomposent le territoire. Il en résulte une série de cartes inédites de la ville, capables d'ébranler notre mémoire ou notre imaginaire, d'en soulever des pans enfouis ou disparus. Partiels, tronqués, désordonnés, rythmés par l'alternance des pleins et des vides, se déployant dans l'entre deux de la perception et de la (re)connaissance, les souvenirs visuels

¹ Le travail d'HVD sera également à découvrir dans la vitrine d'Incise dans le cadre des manifestations **Watch this space** initiées par le réseau d'art contemporain 50° Nord (www.50degresnord.net) du 17/10 au 17/12/2011.

de Mira Sanders invitent le spectateur à reconstituer les lieux, à parcourir ce qui semble soudain émerger des angles morts de la conscience.



En écho au travail de Mira Sanders, **Marie Noëlle Dailly** expose sur une table le déroulé de ses pérégrinations photographiques. *R9* aborde la question du territoire tel que dessiné par le petit ring de Charleroi. Cette autoroute, dont les parties aériennes ne sont pas sans évoquer Métropolis, encercle la ville d'une ligne bleue qui marque l'ensemble du paysage. Dernière fulgurance de la modernité, le ring de Charleroi est un mastodonte de béton et d'acier. Il est ici photographié sous un angle intimiste. Trois photographies de grands formats explorent les espaces indéterminés engendrés en ses alentours.



Trésors

Marcel Leborgne réalisa dans l'entre-deux-guerres des villas cubistes, des immeubles à appartements, une maternité de couleur rose qui synthétisait toutes les préoccupations esthétiques et sociales qui animaient l'époque. Beaucoup de ces bâtiments ont été détruits. L'immeuble de Heug, son chef d'œuvre, tombe en ruine, des pavillons de la Cité de l'enfance sont aujourd'hui à l'abandon ou dénaturés par l'adjonction de garages ou de châssis en PVC. Parfois demeure la quincaillerie signée Gropius, des placages en bois précieux, quelques vitres bombées épousant les courbes généreuses de bâtiments conçus comme des paquebots.

Charleroi, ville moderne, vu naïtre Bourgeois, Leborgne, Depelsenaire... Les rares archives accumulées sur Leborgne se partagent l'espace d'exposition avec des tableaux d'**Emile Tainmont**, **Karel Maes**, **Fernand Verhaegen**, **René Magritte**.



Six collages de **Raphaël Van Lerberghe** font contre point à cet ensemble d'œuvres. L'artiste mettra aussi en scène quelques images sur Leborgne. Le travail de Raphaël Van Lerberghe travail, d'une subtilité rare, occulte autant qu'il ne révèle. Lui demander de présenter ces documents se justifie en raison de la trace de plus en plus ténue laissée par l'architecte.

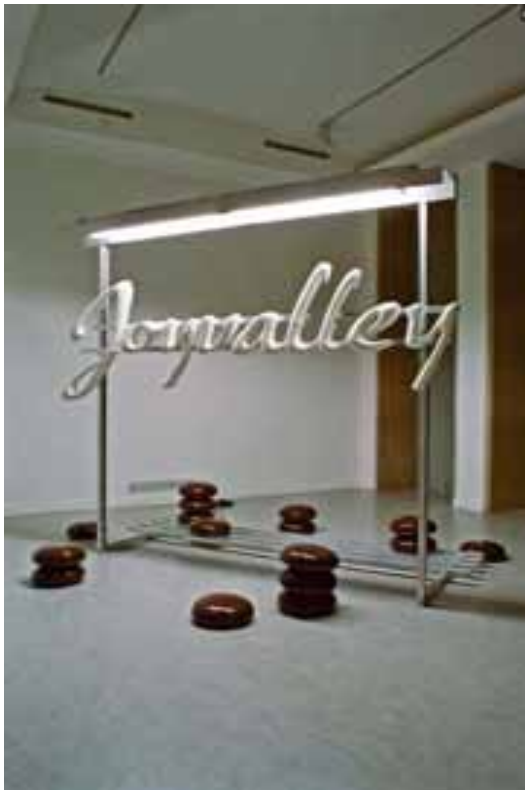


Les trésors, c'est bien connu, sont au Musée. Historiquement situé au cœur de l'hôtel de ville, le Musée des Beaux arts de Charleroi occupe aujourd'hui les plateaux d'exposition du Palais des Beaux-Arts. Il fallait évoquer ses richesses, son atmosphère saturnienne et crépusculaire. Le film de Jean de Lacoste, *Interior landscape*, déterritorialise ce lieu déserté, y injecte le souffle grave, déchirant et primal de Joke Lanz dont la performance accompagne la mise en abîme des milles figures et paysages que cet espace enveloppe et conserve.



Jeunesses et utopies

Charleroi nous est toujours promise. L'aspect universel de la ville tient en ses métamorphoses, ses fulgurances et ses replis. Charleroi est un Eldorado parce que tout reste à faire et à prendre. *Joyvalley* est une installation de **Paul Casaer** qui renvoie aux utopies sans masquer leurs revers tragiques et illusoirs.



Près de cette œuvre est accrochée *Jeunesse* de **Pierre Paulus**, une huile sur toile présentée au public lors du Salon d'Art Moderne de l'Exposition industrielle de 1911. **Emmanuel Van der Auwera** lui offre son pendant contemporain. *Profondeville* est une installation dont la genèse est intimement liée à Charleroi. Elle se compose de photographies, d'une pièce musicale aux accents mélancoliques et d'un tableau ordonnant une suite de prénoms classés par année. *Hurricane Birth Planning* annonce la naissance des prochains

ouragans. A côté de cette liste, trois images renvoient à l'enfance et à l'adolescence face aux exigences de la socialisation. *Hôtel de police de Charleroi* est une photographie du décor faussement ludique dans lequel les enfants des écoles primaires apprennent le code de la route. On y enseigne à s'arrêter au rouge, à ronger son frein... bref, à ne *pas* être un enfant ouragan.



Face à *Hurricane Birth Planning*, **Juan Paparella** ouvre pourtant une brèche. *L'univers*, rien de moins, se pose là. Précipitant le regard au cœur d'un maelström ou s'abîment et se consomment les cadres de l'existence, l'artiste extirpe du néant les contours flous et fantasmagoriques d'une édifiante métamorphose. Cette œuvre voisine avec *l'Annonciation* de **Paul Delvaux**, comme pour en souligner les promesses - d'ouragans ou d'autres choses - une *joyvalley* où se multiplierait le pain.



Vivre ici

Ce qui s'annonce n'est pas une crèche, mais une petite maison de bois construite au cœur d'une tour de refroidissement. **Adrien Tirtiaux** connaît Charleroi et y a même créé un Hôtel à ciel ouvert. La brise y étend le champ des possibles.






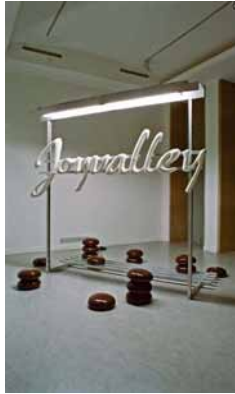
Flag est une vidéo d'**Alain Bornain**. Il s'agit d'un plan fixe sur un drapeau malmené par le vent ; le seul au monde dont le fond est gris ...







Peu importe l'emblème, Charleroi n'est qu'un prétexte pour parler du monde. Un monde en métamorphose où nul ne peut se reconnaître, où chacun cherche à se trouver.

B. Dusart, 2011.





Artistes : contemporains et historiques :

<p>Jacques Alsteen Châtelet 1938 - Anderlecht 2000 (BE)</p>	<p><i>Tubellus, 1960</i> Huile sur toile, 130 /70 cm</p>	<p>Sous réserve</p>
<p>Alain Bornain Né en 1965 vit et travaille à Charleroi (BE)</p>	<p><i>Flag, 2007</i> Vidéo - durée 18 min</p>	
<p>Samuel Buckman Né en 1972 vit et travaille à Valenciennes (FR) http://samubu.canalblog.com</p>	<p><i>Entre nous, 2010.</i> Installation tubes pvc, héron naturalisé, stromboscope, dim. variables</p>	
<p>Andréas Bunte Né en 1970 Vit et travaille à Berlin (ALL) www.andreasbunte.net</p>	<p><i>La fée électricité, 2007</i> Projection 16 mm – 12 min</p>	
<p>Paul Casaer Né en 1967 Vit et travaille à Bruxelles (BE) www.paulcasaer.com</p>	<p><i>Joyvalley</i> Installation bois, laque, aluminium, polyuréthane, lampe tl, fer - dim. variables</p>	

<p>Marie-Noelle Dailly Née en 1974 Vit et travaille à Charleroi (BE)</p>	<p><i>R9, 2005-2007.</i> 3 photographies, 120/150 cm <i>R9 livret, 2005-2007</i> photographies 42/900 cm</p>	
<p>Félix De Boeck Drogenbos 1898 – Drogenbos 1995 (BE)</p>	<p><i>Composition, n.d.</i> Huile sur toile, 54/65 cm</p>	<p>Sous réserve</p>
<p>Paul Delvaux Antheit 1897 – Furnes 1994 (BE)</p>	<p><i>L'Annonciation, 1955</i> Huile sur bois, 155/115 cm</p>	
<p>Audrey Finet Née en 1977 Vit et travaille à Tournai (BE) http://audreyfinet.over-blog.com</p>	<p><i>Toupies, 2009</i> Matériaux de construction divers (vis béton, plâtre, bois, acier, clous ...) - diam. 6 cm</p>	
<p>Agnès Geoffray Née en 1973 Vit et Travaille à Paris (FR) www.agnesgeoffray.com</p>	<p><i>Zones d'occupation / short stories, 2010</i> Diaporama</p>	

<p>Jean de Lacoste Né en 1984 Vit et travaille à Bruxelles (BE) www.jeandl.net</p>	<p><i>Interior Landscape (titre provisoire), 2011</i> vidéo - 20 min</p>	
<p>Karel Maes Hal 1900 – Bruxelles 1974 (BE)</p>	<p><i>Peinture n°2, 1921</i> Huile sur bois, 63/42 cm</p>	
<p>René Magritte Lessines 1898 – Bruxelles 1967 (BE)</p>	<p><i>La fée ignorante, n.d. 1956-57</i> Huile sur toile, 53,5/334 cm</p> <p><i>Baigneuse, 1925</i> Huile sur toile, 59,5/110 cm</p>	
<p>Xavier Noiret-Thomé Né en 1971 Vit et travaille à Bruxelles (BE) www.noiretthome.com</p>	<p><i>L'empire des sens, 2010</i> Acrylique sur toile, 200/250cm</p> <p><i>Brique (titre provisoire), 2011</i> Bronze</p>	

<p>Juan Paparella Né en 1965 Vit et travaille à Steenkerque (BE)</p>	<p><i>L'univers</i> Papier peint, suie</p>	
<p>Pierre Paulus Châtelet 1881 – Bruxelles 1959 (BE)</p>	<p><i>Jeunesse, 1911</i> Huile sur toile, 179/227 cm</p>	
<p>Mira Sanders Née en 1973 Vit et travaille à Bruxelles (BE) http://users.skynet.be/mimirage/</p>	<p><i>Ane(c)dotes – cartes mnémoniques, 2009</i> 8 Impressions sur bâches - 180/250 cm</p>	
<p>Emile Tainmont Montignies-sur-Sambre 1904 – Charleroi 1978 (BE)</p>	<p><i>Composition, 1960</i> Acrylique sur bois, 240/160 cm</p>	
<p>Adrien Tirtiaux Né en 1980 Vit et travaille à Vienne (AUT) www.adrientirtiaux.eu</p>	<p><i>Where do I go from here, 2010</i> vidéo, 9'29"</p>	

<p>Emmanuel van Der Auwera Né en 1982 Vit et travaille à Bruxelles (BE) http://emmanuelvanderawera.blogspot.com</p>	<p><i>Profondeville, 2009</i> Installation : 3 photographies, boucle musicale, texte mural – dim. variables</p>	
<p>Hannelore Van Dijck Née en 1986 Vit et travaille à Gand (BE) http://lorevandijck.blogspot.com</p>	<p><i>Kiosk, 2009</i> Fusain sur papier, 123/270 cm</p>	
<p>Raphaël Van Lerberghe Né en 1978 Vit et travaille à Havré (BE) www.nadjavilienne.com</p>	<p><i>Double spine, Wall ride, Half pipe, Launch box, Double Wave, 4 way fun, 2010.</i> Papiers découpés, dessin carte postales, sous verre</p>	
<p>Fernand Verhaegen Marchienne-au-Pont 1884 – Montigny-le-Tilleul 1975 (BE)</p>	<p><i>Au stade, nd 1939?</i> Huile sur toile, 140/315 cm</p>	

Infos pratiques :

Horaire :

Exposition accessible **du 14/10/2011 au 25/02/2012**
au Musée des Beaux-Arts
PBA - entrée extension vitrée
salle d'exposition NIV 1
Place du Manège, 1
6000 Charleroi

Du mardi au vendredi de 9h00 à 17h00
Samedi de 10h00 à 18h00
Fermé dimanche, lundi et jours fériés + 2 nov., 26 déc. + 24 et 31 déc. à partir de 12h30
Ouvert le 1er dimanche du mois de 12h00 à 18h00

Tarifs

Exposition gratuite

Infos et réservations - Visites guidées et activités pédagogiques :

T : +32 (0)71 86 11 34 – 35 – 36 F : +32 (0)71 86 11 33 E-mail : mba@charleroi.be

Contact presse :

T : +32(0) 86 22 65
E-mail : culturecom@charleroi.be
info@incise.be
Illustrations disponibles sur demande

Pour les DP : <https://public.me.com/culturecom.charleroi/fr/> OU <http://www.incise.be/Bird's.html>
Pour les photos : <http://gallery.me.com/culturecom.charleroi>

Une exposition réalisée avec le généreux soutien de

